



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XV.

Québec, Province de Québec, Août 1871.

No. 8.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie: L'Enfance, par Beauchêne.—L'Escargot et la Chenille.—Une Sœur de Picciola, Mme. Guel.—AGRICULTURE: La Récolte des Foins, Eug. Guyot.—PÉDAGOGIE: La Gymnastique et l'Éducation concurrent au même but, Dr. Paulet.—AVIS OFFICIELS: Dissidents de St. Maurice.—Erection, Annexion et substitution de dénominations de Municipalités Scolaires.—Nominations.—M. Legendre, Assistant-Rédacteur du *Journal de l'Instruction Publique*.—Commissaires d'Écoles.—Liste des Livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique, à la séance du 14 juin 1871.—Diplômes Octroyés par les Bureaux d'Examineurs.—Liste supplémentaire de pensions.—SPORTS: La Gymnastique.—Le Collège des Trois-Rivières.—Chambre des Arts et Manufactures.—Bulletin Bibliographique.—Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS.—Annonces.

## LITTÉRATURE.

### L'ENFANCE.

Oh! laissons-la courir par toutes les allées;  
Par les gazons unis, par les routes sablées,  
Des tilleuls de la cour aux pommiers du verger,  
Partout où va la joie et n'est pas le danger,  
Libre en ses mouvements, se l à seul ou par groupe,  
Oh! laissons-la courir, cette riieuse troupe,  
Par ici, par là-bas, en arrière, en avant,  
Vive comme Poiseau, prompte comme le vent.  
De ses membres rompus, de sa langue lassée,  
Et de tant de gaieté follement dépensée,  
Le sommeil envieux aura raison ce soir:  
Les dettes du jardin s'acquittent au dortoir.  
Voyez donc, qu'elle est belle, et gracieuse, et leste!  
Quel ravissant reflet de la splendeur céleste!  
L'enfance est sans roideur et sans air affecté:  
Voilà pourquoi, cherchant la chaste vérité,  
Pour la glorifier d'un art plus digne d'elle,  
Raphaël à l'enfance empruntait un modèle.  
L'enfance! oh! qui dira l'âge heureux à ce point  
Qu'à peine il est passé, l'on ne s'en souvient point;  
Cet œil aussi brillant que le ciel, et ce charme  
Plus riant qu'un sourire et plus doux qu'une larme?  
L'enfance imprévoyante et sans peur et sans soin,  
C'est un matin si pur dont le soir est si loiu!  
Elle livre sa vie à la folle aventure,  
Son regard au soleil, son cœur à la nature.  
Son oreille aux oiseaux et sa bouche au baisers:  
Elle ne sait point l'art de nouer ses pensers,  
Et, brisant mot par mot leur fragile enveloppe,  
Refait incessamment l'encre de Pénélope.  
Elle n'a point l'orgueil, ce terrible vainqueur  
Qui jette l'homme à terre et lui ronge la cœur.

Ce qui fait nos tourments jamais ne l'importune,  
Point de dérangement dans sa simple fortune,  
De trouble en ses espoirs, de fraude en ses amours:  
L'enfance, mon ami, devrait durer toujours!

BEAUCHÈNE.

### L'ESCARGOT ET LA CHENILLE.

(Vers à apprendre par cœur.)

Par habitude, par système,  
O vous qui courtisez ou repoussez autrui  
Pour son habit non pour lui-même,  
C'est à vous que j'adresse une fable aujourd'hui.

Jadis vers l'Escargot se glissa la Chenille.  
"Bonjour, dit-elle mon voisin,  
Ou plutôt mon cousin,  
Car tous deux nous rampons... — Moi de votre famille!  
Reprend maître Escargot; vraiment, vous radotez.  
Fit la vilaine créature!  
Je ne vous connais pas, vieille folle, partez!"  
Et la Chenille part sans relever l'injure.  
A quelque temps de là, sur le gazon fleuri,  
Un beau papillon, dont les ailes  
Semblaient faire jaillir des milliers d'étincelles,  
Voltigeait, voltigeait. "Approche mon chéri.  
Dit l'Escargot; causons ensemble;  
Qu'un lien fraternel à jamais nous rassemble.  
— Tais-toi; répond l'insecte; oh! de grâce tais-toi,  
Lâche orgueilleux! ce qui te plaît en moi,  
Je le sais trop, c'est mon aile qui brille,  
Car tu me repoussas impitoyablement  
Lorsque j'étais encore une pauvre Chenille."  
A ces mots disparut le papillon charmant,  
Et l'Escargot honteux rentra dans sa coquille.

LACHAMBAUDIE.

### UNE SŒUR DE PICCIOLA.

Non loin du parc de Charney, où mourut la jolie Picciola, célébrée par M. Saintine, vivait, sous leur toit de chaume, un bûcheron et sa femme, qui élevaient à grand'peine, car ils étaient très-pauvres, leur petit garçon, doux et faible enfant de six ans, sourd-muet de naissance. Cette cruelle infirmité, qui désolait les parents, était une cause incessante de souffrances ou d'ennui pour le petit Jacques, qu'elle condamnait à l'isolement: car, malgré son intelligence précocce et ses gestes expressifs, il faisait difficilement comprendre sa pensée aux enfants du village. Il ne se mêlait, d'ailleurs, quo bien